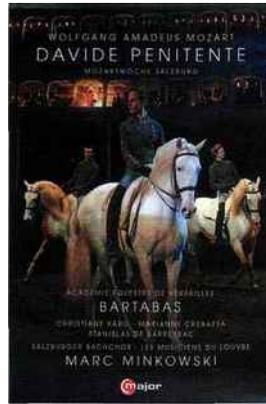




GUIDE DVD



MOZART

Davide penitente

*Christiane Karg (soprano) -
Marianne Crebassa (mezzo-
soprano) - Stanislas de Barbeyrac
(ténor)*

*Salzburger Bachchor, Les Musiciens
du Louvre, dir. Marc Minkowski.
Mise en scène : Bartabas.
Réalisation : Andy Sommer (16:9 ;
stéréo : PCM ; DTS 5.1)*

1 DVD Cmajor 731608



En janvier 2015, lors de la Semaine Mozart (Mozartwoche) de Salzbourg, Bartabas et Marc Minkowski signaient un spectacle inédit dans le Manège des rochers (Felsenreitschule), autrefois consacré à l'activité équestre (voir *O. M.* n° 104 p. 40 de mars). Un lieu très vaste, comme nous l'écrivions, avec des rangées de places disposées en amphithéâtre pour le public et, tout au fond, derrière la scène, un mur creusé de trois niveaux d'alvéoles délimitées par un système d'arcades.

La scène ? Une piste de sable, en réalité, recouverte de caoutchouc pour absorber le bruit des chevaux. Car ce spectacle réunissait à la fois des musiciens (trois chanteurs, le Salzburger Bachchor et Les Musiciens du Louvre), et les membres de l'Académie Équestre de Versailles ; ces derniers, entraînés par Bartabas, tenant les rôles de figurants, de solistes, de chœur muet, comme on voudra, dans l'oratorio *Davide penitente*, étoffé de quelques pages telles que la « Marche des prêtres », extraite de *Die Zauberflöte*.

Ce spectacle nous parvient sous la

forme d'un DVD. La caméra d'Andy Sommer met l'accent sur l'utilisation de l'espace, sur l'élégance des cavaliers et de leurs montures, sur la manière dont l'orchestre et le chœur, disposés frontalement, forment un véritable mur sonore d'une largeur et d'une hauteur vertigineuses.

S'en détachent les jolies voix de Christiane Karg, Marianne Crebassa et Stanislas de Barbeyrac – Marc Minkowski officiant dans un coin de la piste et réussissant à obtenir une unité, des nuances, un style, comme si les interprètes se trouvaient dans un théâtre à dimensions humaines.

Le réalisateur ne cherche pas l'effet ; ses gros plans aident à cerner un spectacle ne ressemblant à rien d'autre. La performance des chevaux, vue sur un écran, peut paraître gratuite, ce qui est souvent le cas des expériences inédites, lorsqu'elles ne sont pas vécues dans le lieu pour lequel elles ont été imaginées. Certains détails nous échappent, notamment le souffle des animaux ou le cliquetis de leur mors, qui donnaient à l'ensemble sa dimension dépayssante.

Reste la noblesse de cette chorégraphie, le calme majestueux de chaque cheval accompagnant les solos, la virtuosité tournoyante avec laquelle les ensembles sont enlevés par des écuyères exaltées, cheveux flottants et bras jetés au ciel. Figures abstraites qui ne racontent rien et valent pour leur simple beauté géométrique.

N'y voir qu'anecdote serait passer à côté de l'étrange poésie qu'apportent les chevaux à la musique de Mozart.

CHRISTIAN WASELIN